

Améliorer l'accès aux ressources électroniques à travers des collaborations et la mise à disposition des documents électroniques : les expériences de bibliothèques universitaires kenyanes.

French translation of the original paper: "Enhancing Access to Electronic Resources through Collaborations and E-Document Delivery: Experiences of University Libraries in Kenya"

Traduit par : ANOH Kouao Antoine, Ecole Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication, Abidjan, Côte d'Ivoire (Ivory Coast).

Judy KASALU

Bibliothèque Margaret TATCHER, Université de Moi, Eldoret, Kenya
kasalu2012@gmail.com

Joseph B. OJIAMBO

DVC, Division des Affaires universitaires et estudiantines, Université de Kabianga, Kericho, Kenya
ojiambojb@yahoo



This is a French translation of "Enhancing Access to Electronic Resources through Collaborations and E-Document Delivery: Experiences of University Libraries in Kenya" copyright © 2015 by Kouao Antoine Anoh .This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License: <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Résumé:

L'avènement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) a été à la fois une bénédiction et une malédiction pour de nombreuses bibliothèques universitaires en Afrique. Les TIC ont engendré une demande croissante en matière d'efficacité dans la fourniture de services en bibliothèque. Ce qui a obligé les bibliothèques universitaires à réadapter leurs services aux besoins et aux attentes des usagers .Elles ont aussi été une opportunité pour ces dernières de coopérer entre elles afin de partager et d'accéder aux ressources informationnelles à distance. Les TIC ont par la même occasion créé une augmentation de demande de plus financement des bibliothèques universitaires, la montée en flèche des prix des ressources d'information et la baisse de fréquentation des bibliothèques par les usagers. Malheureusement, les universités en Afrique n'ont pas été capables de répondre de façon adéquate à l'augmentation de demande de plus financement de leurs bibliothèques. Ceci a obligé ces dernières à rechercher des collaborations avec d'autres institutions tant au plan national qu'au plan international pour le partage des ressources et la fourniture de documents afin de répondre à la demande croissante des usagers pour une prestation de services de qualité. Les activités de partage de ressources telles que la mise à disposition des documents et les

accords des consortia pour l'acquisition et le partage des ressources électroniques sont devenus des pratiques courantes ces dernières années. Cette communication est le partage d'expériences des bibliothèques universitaires kenyanes en matière d'échanges de ressources informationnelles. Cet article se penche aussi bien sur les initiatives d'échange de ressources que sur les opportunités et les défis rencontrés par ces bibliothèques. Il examine la manière dont ces initiatives de partage des ressources au Kenya contribuent à améliorer l'accès aux ressources électroniques. Bien que des tentatives similaires aient été faites pour encourager les bibliothèques universitaires kenyanes à s'engager dans l'échange des ressources électroniques, beaucoup reste à faire. Le soutien gouvernemental et des institutions étatiques est nécessaire pour améliorer le partage des ressources électronique et l'activités de fournitures des documents.

Mots Clés: Partage de ressources; Collaboration entre bibliothèques; Mise à disposition (fourniture) de ressources électroniques ; bibliothèques universitaires kenyanes ; Consortia de bibliothèques

Introduction

Les Technologies l'Information et de la Communication (TIC) ont été à la fois une bénédiction et une malédiction pour les bibliothèques universitaires surtout en Afrique où le soutien aux bibliothèques a été minime. Les TIC ont créé une demande croissante de services de qualité par les différentes parties prenantes. Ce qui a obligé les bibliothèques universitaires à réadapter leurs services aux besoins et aux attentes des usagers. La pression pour des services de qualité, couplée à la faiblesse du budget alloué ont été préjudiciables à la plupart de ces bibliothèques qui se battent pour s'accrocher. Les TIC ont également créé une augmentation des prix des ressources informationnelles et une baisse de fréquentation des bibliothèques. Ceci part effet domino a à son tour créé un besoin de plus de financement pour les bibliothèques universitaires. Quoique, la révolution des TIC ait créé des possibilités réelles de collaboration pour le partage des ressources et de mise à disposition de documents. Les collaborations jouent un rôle important dans le développement des collections en particulier en Afrique où les ressources et les soutiens aux bibliothèques sont limités. En outre, il serait impossible pour toute bibliothèque, si grande soit-elle, d'acquérir toutes les ressources dont elle aurait besoin surtout dans l'environnement actuel de l'information, d'où le besoin de partage des ressources. Certaines bibliothèques universitaires kenyanes ont développé des collaborations avec d'autres bibliothèques à l'intérieur et en dehors du Kenya pour les activités d'échanges des ressources et la mise à disposition d'information sur support électroniques. Ces collaborations sont une occasion de fournir un meilleur accès aux ressources électroniques pour les utilisateurs de la bibliothèque. Le partage des ressources se réfère à une tentative des bibliothèques de se partager et les supports et services d'information en coopération afin de se fournir mutuellement en ressources qui autrement ne pourraient pas être disponibles dans une bibliothèque prise individuellement (Walden, 1999). Il englobe des concepts tels que la coopération entre bibliothèques, le réseautage des bibliothèques, les relations entre bibliothèques, la collaboration entre les bibliothèques, les consortia de bibliothèques, et le prêt entre bibliothèques. Le partage des ressources vise essentiellement à promouvoir la libre circulation de l'information entre les bibliothèques et les usagers de l'information.

Les universités et les bibliothèques universitaires au Kenya: vue d'ensemble

L'enseignement supérieur au Kenya est composé d'universités publiques et d'universités privées. Actuellement, il ya cinquante-deux universités agréées, soit avec des autorisations provisoires soit avec des autorisations définitives pour dispenser des enseignements universitaires (CUE, 2015). Parmi elles, vingt-deux sont des universités publiques et trente sont des universités privées. La majorité de ces universités sont situées à Nairobi la capitale et le reste dispersé un peu partout dans le pays. L'enseignement universitaire au Kenya est réglementée par la Commission de l'Education Universitaire (Supérieure) (CEU=CUE); un organisme mandaté par le gouvernement kenyan pour réglementer ce secteur et assurer un enseignement supérieur de qualité. Il y a des exigences requises par cette Commission qui demandent à toute universitaire kenyane d'avoir une bibliothèque de qualité qui soit gérée par un personnel qualifié. La Commission a institué des règles et des normes pour l'établissement des bibliothèques universitaires au Kenya. L'une des obligations est que les bibliothèques universitaires doivent s'engager dans des collaborations et des activités de partage de ressources (CUE, 2015) pour le renforcement des ressources et des services aux usagers de la bibliothèque. En plus, la CUE exige que le budget alloué aux activités de développement des collections de la bibliothèque soit 10% du budget de fonctionnement des universités (CUE, 2015). Toutefois, bon nombre d'universités ne respectent pas cette directive. En effet elles y consacrent moins de 2% de leur budget. Rosenberg, (1997) et Kavulya, (2006) observent que le soutien financier aux bibliothèques des institutions étatiques au Kenya a été très faible ; ce qui a affecté dans la pratique le développement des collections de ces bibliothèques. Cela a entravé les activités de développement des collections dans les bibliothèques universitaires au Kenya.

Les activités de partage de ressources dans les bibliothèques universitaires kenyanes

La nécessité d'échanger l'information au Kenya a été immense, tout comme dans tout autre pays africain en raison de ressources limitées et d'un soutien insuffisant de la part des institutions étatiques. Au Kenya, le soutien aux bibliothèques universitaires a été très négligeable jusqu'à la récente intervention de la CUE. Ce soutien à minima a affecté durablement les activités de développement des collections, y compris l'échange des ressources. Et qui plus est, le désir de partager des ressources informationnelles a été alimenté par un déluge d'information conséquence de l'émergence et l'adoption des TIC. Ce qui a transformé les besoins et les attentes des usagers, obligeant les bibliothèques universitaires à revoir leur façon de traiter et de diffuser l'information. Le flot d'information générée est devenu si énorme qu'aucune bibliothèque ne peut penser la collecter à elle toute seule. Wanyoike (2004) constate que l'augmentation des prix et la forte demande l'information ont continué à exercer une pression sur les bibliothèques universitaires à offrir des services de meilleure qualité aux usagers. Par conséquent, les activités de développement des collections dans les bibliothèques universitaires se sont progressivement beaucoup transformées ; passant de l'accumulation (conservation pure) des ressources à leur diffusion. Les réseaux informatiques ont facilité le partage des ressources d'information par un simple clic de bouton, il est possible d'échanger et d'accéder aux informations disponibles localement et internationalement.

Dans le passé, les efforts visant l'échange d'information n'a pas été couronnée de succès dans de nombreuses bibliothèques universitaires kenyanes Les activités d'échange de ressources étaient infimes et se limitaient essentiellement aux Prêts Entre Bibliothèques (PEB) avec la plupart des collaborations de PEB limités aux bibliothèques du même genre (Otiike, 1983; Were, 2004). Cependant, ces collaborations de PEB ont-elles-mêmes échoué en raison d'un certain nombre de raisons; absence de politiques ou d'obligation de réciprocité de partage des ressources, de l'insuffisante de ressources informationnelles à échanger, la faiblesse des

budgets alloués par les institutions étatiques qui affecte les activités de développement significatif des collections, le manque de technologies appropriées, de réseaux, et le manque de personnel qualifié. Otike (1983) attribue les collaborations infructueuses de PEB à la reproduction des ressources et services d'information. Il fait remarquer que chaque bibliothèque aspirait à collecter des ressources d'information autant que possible, en dépit de budget limité et voulait être aussi indépendante et autonome que possible. La reproduction des ressources et des services est également due au faible niveau d'informatisation de la bibliothèque. Conséquence de ce qui précède, de nombreuses bibliothécaires ignoraient ce que leurs homologues détenaient comme ressources dans leur fonds. L'informatisation était nécessaire parce que la plupart des ressources d'information étaient en format imprimé et leurs catalogues n'étaient pas visibles. Cependant cela est en train de changer et bon nombre de bibliothèques universitaires sont maintenant informatiser et leurs catalogues accessibles sur le web. En outre, elles ne disposent pas d'un catalogue collectif; une situation qui rend la visibilité des ressources d'information très difficile. Autres raisons invoquées sont le manque de confiance entre les bibliothèques et le fait que le PEB, dans la plupart des cas, a été fait sur la base «d'un arrangement tacite formel ou informel entre deux ou plusieurs bibliothécaires». Ng'ang'a, (1982 & 1984) indique qu'il n'y avait pas de dispositions obligeant particulièrement une bibliothèque universitaire à partager ses ressources avec une autre et cela a provoqué le manque de confiance. Prétendant que la bibliothèque empruntant ne retournerait le/les document (s) emprunté (s). Cela a amené beaucoup de bibliothécaires à s'abstenir de prêter leurs documents à d'autres bibliothèques. Le gouvernement kenyan n'y a pas aidé non plus parce qu'il n'y avait pas de politique nationale pour le soutien aux activités d'échange des ressources informationnelle dans le pays.

Cette situation demeure la même jusqu'à ce jour, parce que beaucoup de bibliothèques universitaires ne se sont pas dans les activités significatives de PEB. La plupart d'entre elles ne s'étaient pas lancées non plus dans les activités de PEB quand elles ont démarré, ce sont uniquement entre bibliothécaires qui se connaissent déjà. Une étude menée par Ocholla et Onyancha (2006) attribue cela à connexion limitée entre les universités kenyanes; une situation qui constitue une menace aux initiatives d'échanges actuels et futurs de l'information électronique. L'étude a aussi révélé que les universités kenyanes ont une attitude égoïste que chacune d'elle essaie de gagner un avantage concurrentiel en attirant les nouveaux étudiants ce qui accroîtrait leur inscription (Ocholla et Onyancha, 2006). À l'appui, Kavulya (2003) observe que le partage des ressources entre les universités au Kenya est limité. Il affirme en outre qu'il y a une tendance des universités kenyanes à tendre plus vers l'autosuffisance plutôt qu'au partage avec l'autre. Cette situation affecte les efforts de partage des ressources existantes au Kenya

Les collaborations pour l'échange des ressources électroniques et la fourniture de documents

Les bibliothèques universitaires au Kenya ont commencé à utiliser des ordinateurs pour améliorer leur prestation de services dans les années 1990 (Rotich & Munge, 2007). Et comme l'utilisation des ordinateurs et des technologies connexes se sont répandues au fil de ces années, les usagers de la bibliothèque ont commencé à accéder et à gérer l'information eux-mêmes, confinant ainsi les bibliothécaires à leur rôle de gardiens de l'information. Donc, les bibliothèques universitaires kenyanes ont été sous pression pour adopter les TIC dans la prestation de services et le partage des ressources informationnelles dont elles ne disposaient dans leur fonds. Le nouvel environnement informationnel a vu se transformer lentement les pratiques de développement des collections passant du «au cas où» à «juste-à-temps» rendant ainsi plus critique que jamais l'accès aux ressources informationnelles se trouvant en dehors de la bibliothèque (Shorley, 2008). Dans cet environnement, le partage des ressources

a pris pour de bon un nouveau tournant avec les bibliothèques qui maintenant trouvent plus facile et nécessaire de collaborer pour l'acquisition et l'accès aux ressources électroniques. Bailey-Hainer, et al (2014) affirment que:

"Le partage des ressources est devenu un secteur stratégique de service reflétant de plus en plus un constant changement dans paysage de l'information et des bibliothèques engagées s'employant à autoriser leurs communautés à découvrir et à avoir accès à l'information pertinente et efficiente. "

Au Kenya, un certain nombre d'efforts de coopération ont été faits avec l'intention d'alimenter les bibliothèques universitaires par les activités d'échange de ressources informationnelles. La plupart de ces initiatives ont commencé et ont prospéré entre les 1990 et le début des années 2000 (Rotich et Munge, 2007). Celles-ci comprennent: la Fourniture des Publications Electroniques Universitaires (FPEU=ESAP); le Réseau de l'Education Nationale du Kenya (RENK=KENET); la Base de données des Thèses et Mémoires Africains (BDD-TMA=DATAD); la Bibliothèque Virtuelle Africaine du-Kenya (BVA-K=AVL-K); le Programme pour l'Amélioration de l'information de la recherche (PAIR=PERI); le Consortium des Bibliothèques et Services d'Information du Kenya (CBSIK=KLISC); CABI-RUFORUM - Collaboration; Université d'Indiana-Université de Purdue à Indianapolis (UI-UPI=IUPUI) – Collaboration avec l'Université de Moi; et Consortium des Bibliothèques de CARTA (CBC=CCL). Ces initiatives ont permis de franchir l'étape de l'échange des ressources d'information et l'amélioration de l'accès aux ressources informationnelles électroniques nationales et internationales entre les bibliothèques universitaires kenyanes.

La Fourniture des Publications Electroniques Universitaires (FPEU=ESAP)

Le débat sur le projet FPEU a commencé en 1997 lors d'une conférence de l'Association Internationale des Universités. Le projet est entré dans sa phase de réalisation en 2001 lorsque l'Association Internationale des Présidents d'Université (AIPU=IAUP) a signé un protocole d'entente avec les universités participantes d'Afrique de l'Est. Le projet est un effort conjoint entre AIPU et la Fédération Internationale des Universités Catholiques (FIUC). Il est destiné à la mise en place de systèmes durables de fourniture de documents électroniques pour les publications savantes entre les universités du Nord et du Sud grâce à l'utilisation des réseaux informatiques. Au Kenya, trois universités participent au projet FPEU: l'Université Catholique de l'Afrique de l'Est, l'Université Kenyatta; et l'Université de Nairobi. Les activités des projets comprennent:

- Gérer et rendre accessible les revues universitaires possédées par les universités membres
- La fourniture d'articles électroniques de ces revues aux institutions membres
- Publier la liste du personnel universitaire au sein des institutions membres
- Créer et entretenir les bases de données afin de connaître les ressources d'information disponibles (Rotich et Munge, 2007)

Le Réseau de l'Education Nationale du Kenya (RENK=KENET)

Le RENK a commencé comme une organisation financée par les Américains mais maintenant il fonctionne comme une Organisation Non Gouvernementale (ONG) soutenue par une subvention gouvernementale et avec un abattement fiscal considérable du matériel information pour les institutions membres. Le RENK soutien le partage des ressources électroniques en fournissant des services en réseau aux membres à un coût abordable. Parmi les principaux objectifs de RENK nous avons l'échange d'enseignement et d'apprentissage

des ressources et la collaboration permettant la recherche et le développement de contenu éducatif. Le RENK fonctionne à la fois comme un réseau d'éducation et comme un fournisseur de services Internet pour la plupart des universités kenyanes connectant toutes les catégories d'universités avec internet (Thairu, 2004).

Les Base de données des Thèses et Mémoires Africains (BDD-TMA=DATAD)

L'idée de partage de l'information de la recherche entre institutions membres a été lancée lors d'une réunion tenue à Nairobi en 1998 sur la Connectivité et l'Accès à l'information, qui a suggéré la recommandation de mener un projet pilote (réalisée de 2000 à 2003) de répertorier, résumer, et de diffuser les thèses et mémoires collectés dans les universités africaines. Cette étude pilote a donné naissance au projet BDD-TMA qui est membre de l'Association des Universités Africaines (AUA). Parmi les objectifs principaux de BDD-TMA il y a : le travail d'ensemble pour construire une BDD des thèses et mémoires; permettre la visibilité et l'accessibilité de la recherche effectuée par les chercheurs africains à l'intérieur et en dehors du continent; faciliter la diffusion aussi bien des bases de données en ligne que les données alternatives quel qu'en soient les formats; et promouvoir la coopération entre les universités membres et mettre en réseau les institutions. Parmi les onze universités seule l'Université Kenyatta du Kenya en est un membre (AUA, 2015).

La Bibliothèque Virtuelle Africaine du Kenya (BVA-K)

BVA-K a été lancée en 1999 au Kenya lors d'une rencontre de bibliothécaires et de spécialistes de l'information technologique dans le but de mobiliser les bibliothèques universitaires et publiques du pays en vue de former un partenariat de partage d'information en ligne. Les objectifs de BVA-K concernant le partage des ressources comprennent : assister les bibliothèques dans leur informatisation et à mettre leur fonds en format MARC pour aider à la création d'un catalogue collectif en ligne; donner par la formation des compétences en Information Technologique (IT) le personnel des institutions membres; et promouvoir le réseautage entre les établissements participants par le partage en ligne de l'information (Wanyoike, 2004).

Programme pour l'Amélioration de l'information de la recherche (PAIR)

Le PAIR est un programme géré par le Réseau International pour la Disponibilité des Publications scientifiques (RIDPS=INASP) qui vise à développer le renforcement des capacités dans le domaine de la recherche dans les pays en développement, en facilitant l'acquisition de l'information de la recherche tant au plan local et qu'au plan international, et de soutenir la résolution des problèmes d'accès à l'information locale et régionale et les défis de diffusion. Les activités de PAIR tournent autour de la diffusion de l'information, le renforcement des publications nationales de recherche, appuyer les collaborations et la mise en réseau du pays, l'amélioration des compétences en matière de TIC, la recherche et le développement. La plupart de ces activités servent à encourager la collaboration pour les activités d'échange des ressources entre les établissements d'enseignement supérieur du Kenya (Rotich et Munge, 2007).

Le Consortium des Bibliothèques et Services d'information du Kenya (CBSIK)

L'idée d'une création d'un Consortium des bibliothèques au Kenya a été débattue au cours d'une rencontre régionale de Conseil Inter-Universitaire de l'Afrique de l'Est (CIUAE) en 1998. Ces débats ont porté leurs fruits lorsque le CBSIK a été évoquée lors d'une réunion du Comité des Bibliothécaires Universitaires du Kenya (CBUK) qui s'est tenue à Nairobi en 2003. Après les discussions qui ont lieu lors de cette réunion et la réunion du CBUK qui s'en est suivie, le consortium a finalement été inauguré lors d'un séminaire du CBUK en Juin

2004. Le secrétariat du consortium a été confié à la bibliothèque Jomo Kenyatta de l'Université de Nairobi. Toutefois, les projets sont en cours pour en faire une entité indépendante avec son propre siège à Nairobi. Les adhérents au CBSIK sont plus de 100 ; comprenant des universités publiques et privées, les institutions de recherche, les grandes écoles étatiques du tertiaire, la Bibliothèque Nationale, les Archives Nationales du Kenya, les musées nationaux et les ministères (KLISC, 2015).

Les objectifs du CBSIK sont de: développer la coopération et l'entente entre les bibliothèques membres; fournir un forum pour le partage d'expériences et des ressources d'information; développer abonnement collectif aux ressources électroniques pour faire face à l'augmentation du coût des ressources d'information; renforcer les capacités des bibliothécaires des universités membres dans l'acquisition des ressources d'information et dans la maîtrise de l'information pour l'accès efficace aux ressources électroniques; réaliser les projets et programmes sur les études de recherche; soutenir la mise en place des systèmes et des techniques qui faciliteront la coopération grandissante entre les bibliothèques membres; et établir des réseaux pour le développement de contenu, la création de bibliothèques numériques et la fourniture de documents aux bibliothèques universitaires (Rotich et Munge, 2007).

Parmi les activités du CBSIK, la collaboration pour l'acquisition de ressources électroniques et leur partage se démarquent (2004). On observe que l'ambition du CBSIK est de proposer aux bibliothèques universitaires kényanes de faire passer leurs collections de la version imprimée à la version électronique et d'améliorer l'accès à ces ressources d'information électroniques. Il a réussi ce pari avec succès en permettant aux bibliothèques universitaires d'acquérir collectivement des ressources électroniques par des abonnements annuels. Le consortium utilise ce type regroupement comme un instrument essentiel pour réduire l'abonnement aux ressources électroniques. Les membres paient pour leur abonnement selon qu'ils soient universitaires ou non universitaires. Par exemple les non universitaires paient 10% du coût total alors les universités paient 90% avec 80% pour les universités publiques et les universités privées paient 10% des 90%. Le CBSIK facilite également la livraison électronique des articles non disponibles dans les forfaits d'abonnement par les services de fourniture de documents du Conseil Britannique (British Council) donc permettant ainsi à ces bibliothèques universitaires d'accéder à des ressources d'information en dehors de leur abonnement normal.

Les activités du consortium sont fortement soutenues par le Réseau International pour l'Accessibilité aux Publications Scientifiques (RIAPS=INASP). Le soutien du RIAPS consiste à négocier avec les éditeurs internationaux pour l'obtention de licences pour le compte du CBSIK pour l'accès en ligne gratuit ou à prix réduit considérablement à la revue électronique et aux livres électroniques (INASP, 2015). Grâce à cet appui les bibliothèques universitaires Kényanes sont désormais en mesure d'accéder à plus de trente revues électroniques et bases de données de livres électroniques. Le RIAPS accueille et soutient la diffusion de la recherche à travers le projet Journal en Ligne en l'Afrique (JLA=JOL); un projet qui a permis aux membres CBSIK d'accéder librement à des articles de journaux publiés en Afrique et édités par des Africains. Les articles demandés du JLA sont fournis en version électronique

La Collaboration du FORUMUR-RICA=CABI-RUFORUM

Le Forum des Universités Régionales (FORUMUR=RUFORUM) pour le Renforcement International des Capacités dans l'Agriculture est un consortium de 32 universités d'Afrique de l'Est, du Centre et du Sud, mis en place en 2004. Il est enregistré en Ouganda comme une ONG. Le FORUMUR offre un accès privilégié aux résumés, aux bases de données et aux recueils de lois du RICA depuis Septembre 2013 pour ses membres, dont six universités

kenyanes. Le RICA est une ONG internationale qui vise à fournir des informations en vue de résoudre les problèmes de l'agriculture et de l'environnement. Il offre une mine de documents imprimés et de publications en ligne, des livres, des bases de données en ligne, des résumés de revues et recueils avec l'appui des chercheurs, des universitaires et des mécènes et leur recherche continue et le développement des connaissances (RUFORUM, 2014). Grâce à cette collaboration du RICA-FORUMUR les bibliothèques universitaires peuvent dorénavant accéder et partager des ressources électroniques entre elles.

La Collaboration entre l'Université Moi -UIUPI=IUPUI

La relation entre l'Université Moi et UIUPI a démarré en 1989, lorsque la Faculté de Médecine de l'Université d'Indiana a commencé à collaborer avec le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Moi créant une Référence Universitaire pour accessibilité aux Soins (AMPATH). Par la suite, la collaboration franchira une étape supérieure par la prise de conscience que la fourniture de traitements médicaux n'est plus suffisante. Plus tard, la bibliothèque UIUPI rejoindra la collaboration avec la bibliothèque Margaret Thatcher de l'Université Moi pour le partage des ressources d'information et la fourniture de services de documents électroniques à l'Université Moi. Ce projet a été une réussite avec la bibliothèque UIUPI qui a partagé ses ressources informationnelles électroniques et imprimés avec la bibliothèque de l'Université Moi, à ce jour grâce à des services de fourniture de documents électroniques. D'autres bibliothèques universitaires kenyanes ont également profité de ce vaste partenariat et relations pour nouer elles aussi des partenariats pour ce même type de services. Un bon exemple est la bibliothèque de l'Université Saint-Paul du Kenya, qui collabore avec la bibliothèque de l'Université de Pittsburgh aux Etats-Unis pour le partage des ressources et fourniture de documents électroniques. Le but de ces collaborations est d'aider ces bibliothèques à améliorer l'accès aux ressources électronique dont elles ne disposent pas dans leur fonds.

Le Consortium des Bibliothèques du CFRAA=CARTA (CBC=CCL)

Le CFRAA signifie Consortium pour la Formation à la Recherche Avancée en Afrique. Le CBC est un branche du CFRAA et un réseau interrégional de 11 institutions membres en Afrique, y compris le Kenya; 9 universités et deux instituts de recherche. Il a été porté sur les fonds baptismaux en 2012 lors d'un atelier CFRAA à Dar-Es-Salaam, en Tanzanie. Le CBC ambitionne à compiler, à numériser et à télécharger à partir d'un serveur central toutes les recherches d'information disponibles dans les institutions membres à des fins de partage entre elles. Il entend créer une bibliothèque numérique de la recherche universitaire incluant les thèses et mémoires des membres (Obasola, 2015).

Les défis

- La mauvaise qualité des infrastructures d'information et de communication en particulier dans les zones rurales entrave le partage des ressources d'information
- L'appropriation des TIC par les universités kenyanes, s'est faite lentement ce qui a ralenti les activités de partage de ressources
- Les questions de droit d'auteur (Copyright) représente l'un des grands défis pour les ressources électroniques partagées au Kenya
- Les retard de paiement des ressources électroniques par l'université incitant ainsi les éditeurs à supprimer l'abonnement de certaines universités à l'accès mettant ainsi à mal tous les efforts du CBUK

- La réticence de certaines bibliothèques à partager leurs ressources informationnelles fait obstacle aux activités de partage des ressources
- La faiblesse de financement et de soutien aux bibliothèques est un frein à la bonne marche des activités de partage de ressources
- Le manque de mise en valeur des ressources dans certaines bibliothèques est dû à l'absence de l'existence d'un catalogue collectif et au faible niveau d'informatisation
- Beaucoup de reproductions des ressources électroniques sont dues au fait que l'abonnement est souscrit collectivement par le CBSIK
- Le manque de savoir-faire chez les bibliothécaires qui les empêche à s'engager dans les activités significatives de partage ressources électroniques
- La léthargie dans le partage des ressources d'information et de fourniture de documents par de nombreuses bibliothèques kenyanes.
- Les retards dans l'acquisition de nouvelles ressources électroniques parce que les membres du consortium doivent se consulter avant des prises décisions.

Les opportunités

- La coopération pour le partage des ressources d'information permet l'économie les ressources et évite les efforts de reproduction facilitant la réciprocité des échanges des publications locales;
- L'accessibilité des université à des partenariats et à des relations élargis offre une opportunité aux bibliothèques universitaires de tisser des coopérations pour le partage des ressources d'information;
- Il y a la disponibilité de technologie abordable (par exemple de logiciels gratuit/libres, d'infonuage ou informatique dématérialisée) qui peut aider au partage des ressources d'information dans les bibliothèques universitaires
- Le partage des ressources aide par l'expérience les institutions étatiques à réduire les coûts de maintien des services de bibliothèque
- Les coopérations renforcent le soutien aux bibliothèques surtout avec les donateurs qui préfèrent soutenir les activités de groupe à l'exemple de l'initiative d'organisations internationales (comme le RIASP) qui vise à aider à la négociation de subvention pour l'abonnement aux ressources électroniques
- Nouer une coopération avec d'autre personnel de l'information technologiques (IT) qui pourrait fournir aux bibliothèques universitaires beaucoup plus de qualifications utiles à l'application des TIC dans les activités de partage de ressources

Conclusion

Même si il ya eu suffisamment d'efforts initiés pour alimenter les activités de partage des ressources d'information dans le pays, Ces initiatives n'ont pas porté beaucoup fruits dans l'amélioration des ressources de partage de l'information au sein des bibliothèques universitaires kenyanes. Des actions concertées restent donc nécessaires à faire par les parties prenantes dans le soutien et l'appropriation du partage des ressources informationnelles particulièrement dans le domaine des TIC pour la fourniture de services de qualité. Irréfutablement l'appropriation de ces initiatives et le développement de coopérations significatives pourraient aller loin dans l'amélioration du partage des ressources d'information

et la fourniture de services de documents au Kenya. Il existe une volonté des organisations internationales/des universités de partager les ressources d'information avec les universités des pays en développement par conséquent d'améliorer les collections des bibliothèques et la valeur des ressources d'information disponibles à la fois pour le personnel et les étudiants.

Remerciements

Les auteurs témoignent leur reconnaissance pour le soutien financier qui leur a été apporté par leurs institutions et pour le temps libre pour préparer ce document de la conférence de l'IFLA 2015.

Bibliographie

- Association of African Universities (AAU) website (2015). Consulté le 3, Juin 2015 à l'adresse <http://www.aau.org>
- Bailey-Hainer, B. Et.al. (2014). Rethinking library resource sharing: new models for collaboration. *Interlending & Document Supply*, 42(1), 7-12
- Commission for University Education (2015). Consulté le 28 Mai, 2015 à l'adresse <http://www.cue.co.ke>
- International Network for Availability of Scientific Publications (INASP) website (2015). Consulté le 30 Mai, 2015 à l'adresse: <http://www.inasp.org>
- Kavulya, J.M. (2003). University libraries in Kenya: a study of their practices and performance. Unpublished PHD thesis, Humboldt University, Berlin. Consulté le 28 Mai, 2015 à l'adresse: edoc.hu-berlin.de/dissertation/kavuly-joseph-muema-2004-02-19/pdf/kavulya.pdf
- Kavulya, J.M. (2006). Trends in funding of university libraries in Kenya: a survey. *The Bottom Line: Managing Library Finances*, 19(1), 22-30
- Kenya Library and Information Services Consortium (KLISC) website (2015). Consulté le 30 Mai, 2015 à l'adresse: <http://www.klisc.co.ke>
- Ng'ang'a, J.M. (1982). Libraries and librarianship in Kenya: a background paper. *International Library Review*, 14, 303-315
- Ng'ang'a, J.M. (1984). Interlibrary lending in East Africa. A paper presented during IFLA general conference in Nairobi, Kenya, August 19-25
- Obasola, O.I (2015). Building capacity for librarians for knowledge and skills development. Consulté le 4 Juin 2015 à l'adresse: collaborativelibrarianship.org/index.php/jocl/article/viewfile/319/253.
- Onyancha, O.B and Ocholla, D.N. (2006). African institutions of higher learning: ripe for cybernetic studies? Performance of South African and Kenyan Universities on the World Wide Web. Article présenté à la 8^{ème} Conférence Annuelle sur les Applications d'Internet qui s'est tenue du 6 – 8 Septembre 2006, de l'Université libre d'Afrique du Sud
- Otike, J. N. (1987). The problem of library cooperation in Kenya. *Inter-lending and Document Supply*, 15(3), 80-83
- Rosenberg, Diana (ed), (1997). University libraries in Africa: a review of their current state and future potential; Vol.2. London: International African Institute
- Rotich, D.C. & Munge, E.M. (2007). An overview of electronic information resources sharing initiatives in Kenyan Universities. *South African Journal of Information Science*, 73(1), 64-74
- RUFORUM (2014). RUFORUM member universities receive privileged access to CAB Abstracts Database and CABI Compendia. Consulté le 3 Juin 2015 à l'adresse: [repository.ruforum.org/sites/default/file/RUFORUM newsletter_january.2014.pdf](http://repository.ruforum.org/sites/default/file/RUFORUM%20newsletter_january.2014.pdf)
- Shorley, D. (2008). Past its shelves by date? United Kingdom Research Reserve (UKRR): a twenty-first century strategy to protect our research information for the future. *New Review of Academic Librarianship*, 14(1), 115-120

Thairu, H. M. (2004). Kenya Education Network (KENET): interconnecting academic and research institutions for sharing of educational resources. Consulté le 24 Mai 2015 à l'adresse conference.wect.info/2004/presentations/documents/henry_thairu.ppt

Walden, B.L (1999). Resource sharing among North American libraries: past, present and future: a model for experts. Consulté le 3 Juin 2015 à l'adresse : www.stub.uni.frankfurt.de/messe/proceedings/Walden.htm

Wanyoike, J. (2004). The camel comes of age: academic and public libraries' partnership in sharing through information technology in Kenya – the role of African Virtue library project. Consulté le 24 Mai 2015 à l'adresse: www.ala.org/ala/iro/iroactivitiescamecomesage.htm

Were, J. (2004). Getting affordable access to scientific information for teaching and research: experience of Kenyan Universities. Consulté le 28 Mai 2015 à l'adresse www.inasp.info/symposium/2004/symp-2-2Were.ppt

Onyancha, O.B and Ocholla, D.N. (2006). African institutions of higher learning: ripe for cybernetic studies? Performance of South African and Kenyan Universities on the World Wide Web. Paper presented at the 8th Annual Conference on World Wide Web Applications held on 6th – 8th September 2006, University of Free State, South Africa

Otike, J. N. (1987). The problem of library cooperation in Kenya. *Inter-lending and Document Supply*, 15(3), 80-83

Rosenberg, Diana (ed), (1997). *University libraries in Africa: a review of their current state and future potential*; Vol.2. London: International African Institute

Rotich, D.C. & Munge, E.M. (2007). An overview of electronic information resources sharing initiatives in Kenyan Universities. *South African Journal of Information Science*, 73(1), 64-74

RUFORUM (2014). RUFORUM member universities receive privileged access to CAB Abstracts Database and CABI Compendia. Retrieved on 3rd June 2015 from: [repository.ruforum.org/sites/default/file/RUFORUM newsletter_january.2014.pdf](http://repository.ruforum.org/sites/default/file/RUFORUM%20newsletter_january.2014.pdf)

Shorley, D. (2008). Past its shelves by date? United Kingdom Research Reserve (UKRR): a twenty-first century strategy to protect our research information for the future. *New Review of Academic librarianship*, 14(1), 115-120

Thairu, H. M. (2004). Kenya Education Network (KENET): interconnecting academic and research institutions for sharing of educational resources. Retrieved on 24th May 2015 from conference.wect.info/2004/presentations/documents/henry_thairu.ppt

Walden, B.L (1999). Resource sharing among North American libraries: past, present and future: a model for experts. Retrieved on 3rd June, 2015 from www.stub.uni.frankfurt.de/messe/proceedings/Walden.htm

Wanyoike, J. (2004). The camel comes of age: academic and public libraries' partnership in sharing through information technology in Kenya – the role of African Virtue library project. Retrieved on 24th May 2015 from: www.ala.org/ala/iro/iroactivitiescamecomesage.htm

Were, J. (2004). Getting affordable access to scientific information for teaching and research: experience of Kenyan Universities. Retrieved on 28th May, 2015 from www.inasp.info/symposium/2004/symp-2-2Were.ppt